
ÉLECTIONS FÉDÉRALES 2000



Tout comme aux autres élections qui se sont tenues dans notre milieu depuis sept ans, je viens, comme premier pasteur de l'Église diocésaine d'Edmundston, réfléchir avec vous sur le geste que nous sommes appelés à poser le 27 novembre 2000 et sur les situations prioritaires qui nous interpellent aujourd'hui, en m'inspirant des paroles de sagesse que l'Église nous a communiquées par son enseignement social.

UN ÉVANGILE À L'OEUVRE

Dieu veut que l'Évangile transforme non seulement notre vie personnelle et privée, mais toute la vie sociale et publique, c'est-à-dire les mentalités, les coutumes, les lois et les structures de notre milieu. Il demande à chacun et à chacune de créer un monde plus humain, plus fraternel; un monde où l'injustice et la violence ne menaceraient plus les hommes, les femmes et les enfants et où les ressources de la création seraient utilisées pour satisfaire les besoins de tous et de toutes. Il revient aux communautés chrétiennes, souligne le pape Paul VI, d'analyser avec objectivité la situation propre de leur pays, de l'éclairer par la lumière des paroles inaltérables de l'Évangile, de puiser les principes de réflexion, des normes de jugement et des directives d'action dans l'enseignement de l'Église. En appliquant ainsi l'Évangile à notre temps, nous pouvons mieux identifier et juger les enjeux de notre société et contribuer à son développement.

REQUÊTES MULTIPLES

Au cours de mes trente-cinq années de ministère, soit comme responsable de la pastorale sociale, soit comme évêque, je me suis adressé avec respect et ténacité -et je continue à le faire- avec mes frères-prêtres, avec mes frères-évêques, avec les laïques et les religieux et religieuses, aux responsables de la société civile sur des questions majeures: le respect de toute vie humaine, les coûts humains d'un chômage intolérable, les défis éthiques dans la crise économique, la situation des personnes les plus démunies: enfants et femmes, autochtones et immigrants, respect des ressources humaines, logement social, cumul de réserves monétaires au détriment des chômeurs appauvris, questions environnementales, qualité de la démocratie, modifications à l'assurance-emploi, transparence dans les démarches et les octrois, respect des cadres constitutionnels, etc. Comme le soulignaient les Évêques du Canada dans leur message: «Une société à refaire», bien que notre époque soit marquée par de graves problèmes sociaux, plusieurs chrétiens trouvent des raisons d'espérer. Bien sûr, ces difficultés ne sont pas d'aujourd'hui, mais les gens prennent davantage conscience aujourd'hui de l'éclatement de la société. Chaque jour, la presse étale les controverses sur la situation actuelle; elle fait écho de revendications en faveur d'un changement. La diversité de ces revendications montre que nous sommes en présence de valeurs contradictoires et de plusieurs visions de l'être humain et du monde.

UN TEMPS DE DIALOGUE

Le temps d'une campagne électorale pourrait à première vue être l'occasion rêvée d'un dialogue en profondeur sur la présence de ces visions actuelles de notre monde, mais en raison de sa brièveté et de ses objectifs immédiats d'une victoire imminente de l'un ou l'autre des candidats, cet objectif est facilement télescopé et souvent relégué à l'arrière scène. Et c'est dommage, car les questions qui ne sont pas résolues

adéquatement, vont resurgir encore dans un avenir immédiat. Volontiers, en m'inspirant des paroles conciliaires, je redirais aux dirigeants et aux dirigeantes de notre temps et de notre pays : « Courage vous qui dirigez le peuple canadien, vous pouvez procurer maintenant à notre nation un grand nombre de biens nécessaires à l'existence : le pain, l'instruction, l'ordre, la dignité de citoyens libres et unis, si vous savez vraiment ce qu'est l'homme, et seule la sagesse chrétienne peut vous le dire pleinement. Vous pouvez, en travaillant ensemble dans la justice et l'amour, créer la paix, ce souverain bien qui est si désiré de tous et dont le maintien et le progrès doivent tant à l'Église. Vous pouvez faire de l'humanité une seule cité. Dieu soit avec vous. »

AU COEUR DE NOTRE QUOTIDIEN

À l'ère de la mondialisation dans tous les domaines de la vie humaine, il est difficile d'indiquer à ses députés immédiats quelles sont les demandes les plus prioritaires de nos compatriotes, tant elles sont étroitement liées à tout le réseau international. Mais seul le député (ou la députée) qui sera le plus proche de la population qui l'aura élu, pourra contribuer à la croissance de son milieu. Son degré d'implication locale est comme une garantie de son engagement pour le bien commun de la société. Le défi est grand pour un député de se faire le prochain de celui qu'il doit représenter, tant les distances sont grandes et les centres d'intérêts des plus diversifiés. Mais il m'apparaît que le député ou la députée qui veille au respect et à la sauvegarde des droits essentiels de ses électeurs, -pain, travail, logement, transport, culture, participation- constitue une source d'espérance pour la population.

UNE HUMBLE PRIÈRE

En demandant à toutes les communautés chrétiennes de prier intensément pour tous ceux et celles qui seront engagés dans la présente campagne électorale et pour l'ensemble de notre pays, je veux assurer mes compatriotes de ma prière quotidienne à leur endroit. J'ai la conviction que les femmes et les hommes engagés dans le domaine politique peuvent exercer à l'égard de leurs frères et soeurs un véritable ministère de justice, de charité et d'espérance. Et je demande à Saint Thomas More, le patron des personnes engagées en politique, qui donna sa vie en 1535, plutôt que de déroger à ses propres convictions, de poursuivre sa prière pour nous : « Rends-moi, Seigneur bon, humble et effacé, calme et paisible, charitable et bienveillant, tendre et compatissant. Qu'il y ait dans toutes mes actions, dans toutes mes paroles et dans toutes mes pensées, un goût de ton Esprit saint et béni. Accorde-moi, Seigneur bon, une foi pleine, une ferme espérance et une charité fervente: un amour pour toi qui dépasse incomparablement mon amour pour moi-même; aide-moi à n'aimer rien contre ton gré, mais toutes choses en fonction de toi. » Bonne campagne électorale!

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (01 novembre 2000)